

furent évêques de Grenoble à différentes époques. Plusieurs s'illustrèrent aussi dans la carrière militaire ; de ce nombre Reynaud, seigneur de Saint-Georges qui se signala dans les guerres que les derniers dauphins de Viennois soutinrent avant la cession du Dauphiné à la France ; François qui combattit vaillamment à la bataille de Cerisoles et Soffrey, célèbre sous le nom de capitaine du Molar. Ce dernier eut la gloire d'enlever au siège de Boulogne, en 1510, le grand étendard du pape Jules II et de contribuer au gain de la fameuse bataille de Ravenne, où il fut tué à la tête de ses braves compagnons d'armes. C'était en sa faveur que le roi Charles VIII avait créé la baronnie d'Uriage par lettres données à Lyon, le mois de février de l'an 1496. Guigues, seigneur de Valbonnais, fut appelé dans le conseil privé des dauphins de Viennois et mérita successivement les faveurs des princes Humbert I, Jean II et Guigues VIII.

La famille des Alleman a fourni quatre lieutenants-généraux au gouvernement du Dauphiné : Aimé, seigneur de Champ, nommé le 31 janvier 1462 par Jean, bâtard d'Armagnac, gouverneur ; Soffrey, seigneur de Châteauneuf et d'Uriage, maréchal de Dauphiné, nommé par lettres du même gouverneur en 1462, confirmé par lettres du roi Louis XI du 15 mars 1465 ; un autre Soffrey revêtu de la même dignité par le gouverneur Gaston de Foix ; enfin Charles, seigneur de Laval et de Sechilienne, nommé par la reine-mère régente, le 8 mars 1524 et chargé en même temps de l'intérim du gouvernement de la province.

« Les Alleman éprouvèrent de nombreuses pertes dans les guerres de religion où ils ne furent pas aussi intimement unis qu'ils l'avaient été jadis. Dans le XVII<sup>e</sup> siècle, des vingt branches de leur famille, il n'en restait plus que trois.

« Uriage passa en 1630 à la famille de Boffin qui, depuis